

Risë Rafferty

Allusion, images, symboles : comment étudier les prophéties bibliques

Leçon n° 3 – La belle épouse

Lundi 14 avril

Risë Rafferty 2025 Q2 L3 La belle épouse

La belle épouse

Le meilleur dans cette histoire Ézéchiël 16, c'est le conteur d'histoires : Dieu lui-même. Il raconte sa propre histoire d'amour avec son peuple. Il introduit l'histoire Il dit : « Fils d'homme, fais connaître à Jérusalem ses abominations. » Pourquoi Dieu voudrait-il que nous connaissions nos abominations ? Pour nous culpabiliser ou nous faire honte ? Est-ce le but ? Voici comment je vois les choses : disons que je ne me sentais pas bien, que j'étais malheureux et que j'allais chez le médecin. La dernière chose que je voudrais entendre de la part du médecin, c'est : « aucune idée de ce qui ne va pas chez vous. Au revoir. Non ! Je veux savoir exactement quel est le problème. Je veux savoir exactement ce qui ne va pas chez moi, car il y a alors un espoir de guérison. Humilité.

v. 3 « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à Jérusalem : Par ton origine et ta naissance tu es du pays de Canaan ; ton père était un Amoréen, et ta mère une Héthienne. »

L'histoire commence par la naissance de la mariée, où elle est née et qui étaient ses parents. Née en Canaan. Nous pouvons penser à Canaan comme la terre qui a été promise à Abraham, ou aux enfants d'Israël - la terre où coulent le lait et le miel, la terre promise, où le peuple de Dieu finira par s'installer, mais cela n'a pas toujours été le cas. Canaan était le fils de Cham. Cham était l'un des trois fils de Noé, qui fit honte à son père ivre. Quand Noé l'apprit, il maudit Canaan, pas Cham ! Cette malédiction n'est pas comme celle que l'on imagine venant d'un sorcier tribal, jetant le mauvais sort sur quelqu'un. C'était Noé révélant l'avenir, la manifestation du mauvais caractère de Cham dans la vie de ses descendants. C'est à travers Cham et Canaan que le mal s'est de nouveau répandu sur la terre. Les Amorites et les Hittites étaient les enfants de Canaan et ses premiers habitants. Avant que le peuple de Dieu ne l'occupe, c'était la terre de ceux qui avaient rejeté Dieu.

v 4,5 – « À ta naissance, au jour où tu naquis, ton nombril n'a pas été coupé, tu n'as pas été lavée dans l'eau pour être purifiée, tu n'as pas été frottée avec du sel, tu n'as pas été enveloppée dans des langes. Nul n'a porté sur toi un regard de pitié pour te faire une seule de ces choses, par compassion pour toi ; mais tu as été jetée dans les champs, le jour de ta naissance, parce qu'on avait horreur de toi. »

Description grotesque de la naissance d'une petite fille. Elle n'a pas été lavée, emmaillotée, tenue dans les bras, aimée, aucune dignité, ses propres parents la trouvent peu attirante. Indésirable. Détestée le jour de sa naissance.

Voici notre histoire : d'où nous venons et comment le péché nous a quittés. Lorsque nous remontons à nos origines, à la naissance de notre nature pécheresse et charnelle, nous voyons un serpent dans l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui est apparu comme s'il voulait quelque chose de mieux pour nous, avait notre meilleur intérêt à cœur. Mais après que nous ayons péché, où était-il ? - nous a laissés sans dignité, nous a considérés comme peu attrayants, indésirables. Il nous détestait secrètement ! nous aurions été laissés intacts, sans soins, sans compassion. Il n'y a AUCUN ESPOIR pour un bébé jeté dans un champ ! Il n'y aurait eu aucun espoir pour nous Morts dans nos offenses et nos péchés, dans notre sang, si l'histoire s'arrêtait là, mais elle ne s'arrête pas là...

V. 6 - « Je passai près de toi, je t'aperçus baignée dans ton sang, et je te dis : Vis dans ton sang ! je te dis : Vis dans ton sang ! »

Dieu passe à côté - intentionnellement ! Il sauve ce bébé et lui donne la vie. Qu'utilise Dieu pour accomplir cela ? Sa parole. « Je te dis : Vis dans ton sang ! » Dire que la parole de Dieu est puissante est un euphémisme. Sa parole est régénératrice. Elle crée ce qu'elle dit.

Nous avons un ami nommé Loto qui a passé près de 20 ans en prison après s'être rendu pour trafic de drogue et avoir commis de grands crimes en tant que tel. Une nuit, après une grosse affaire, alors qu'il venait de prendre de la cocaïne, Il entend les mots dans sa tête « rentre à la maison ». Deux fois ! Au milieu de son sang, Dieu dit « vis ».

V 7, 8 – « Je t'ai multipliée par dix milliers, comme les herbes des champs. Et tu pris de l'accroissement, tu grandis, tu devins d'une beauté parfaite ; ... Je passai près de toi, je te regardai, et voici, ton temps était là, le temps des amours. »

Dieu repasse à un moment précis, le bon moment, le temps de l'amour. Dans la prophétie biblique, vous trouverez non seulement la signification de la femme, mais aussi la signification du temps. Le Dieu qui habite l'éternité garde le temps. Il a un temps fixé pour le plan de rédemption. Contrairement au jour du mariage de la plupart des gens, le mariage de Dieu commence à l'heure, se déroule à un moment précis.

Voici, l'époux vient était le message qui annonçait l'œuvre finale d'expiation dans le sanctuaire céleste appelé ici « le temps de l'amour ». Écoutez la description que Dieu fait de ce qui se passe pendant le jour des expiations. **« J'étendis sur toi le pan de ma robe, je couvris ta nudité, » v. 8 « Je te jurai fidélité, je fis alliance avec toi, dit le Seigneur, l'Éternel, et tu fus à moi. »**

Remarquez sur quoi repose cette alliance : le serment de Dieu, sa promesse. Dieu conclut une alliance avec elle et « tu fus à moi. ».

v.9 – Je te lavai dans l'eau, je fis disparaître le sang qui était sur toi, et je t'oignis avec de l'huile.

Cela fait également partie de l'œuvre du jour des expiations. Lorsque Dieu vient et nous dit dans notre sang de vivre - « naître de nouveau » - nous entrons dans une relation d'alliance avec Lui. Puis Il lave la culpabilité et la présence du sang du péché. Il nous oint d'huile, un rituel de l'Ancien Testament qui avait une grande signification, elle est ointe du Saint-Esprit pour sa position, sa place et son but. Il l'habille de beaux vêtements les plus fins - Il la pare. Ce qui symbolise Il nous revêt de sa justice, de sa beauté et de sa perfection. Et Il la nourrit de sa pâtisserie de farine fine, de miel et d'huile - cela semble délicieux. Manne. L'homme ne vit pas... que de toute parole

V 13, 15 - « Et ta renommée se répandit parmi les nations, à cause de ta beauté ; car elle était parfaite, grâce à l'éclat dont je t'avais ornée, dit le Seigneur, l'Éternel. Mais tu t'es confiée dans ta beauté, et tu t'es prostituée, à la faveur de ton nom ; tu as prodigué tes prostitutions à tous les passants, tu t'es livrée à eux. »

*Que signifie « **confiée dans ta beauté**, » ? Ne limitez pas cette expression à la beauté physique. NON ; Cela pourrait signifier confiée sur le travail de ses propres mains, son ingéniosité, son intelligence, son industrie, ses ressources personnelles, comme Caïn. Faire confiance à notre propre raisonnement et à notre capacité à faire bouger les choses – Abraham. Faire confiance à nos propres talents, charisme, personnalité comme Absalom. Faire confiance à la position, la richesse, les alliances, les chiffres et les armes comme Israël l'a fait encore et encore.*

Quels sont les dangers de faire confiance à notre « propre beauté » ?

- *La beauté est trompeuse - ne dit pas la vérité - conduit au mensonge*
- *La beauté est vaine (vide, insatisfaisante, éphémère – c'est-à-dire qui ne dure pas, se dissipe avec l'âge).*
- *Ps 52:7 – nous renforce dans la méchanceté*
- **Jérémie 17:5 «Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, Qui prend la chair pour son appui, Et qui détourne son cœur de l'Eternel! Car il sera comme un arbuste dans le désert, »**
- *Nous finissons par marcher dans les étincelles de notre propre allumage et le résultat final est l'autodestruction*
- *Faire confiance à soi-même nous **amène à chercher à manipuler, forcer et contrôler** les esprits et les consciences des autres selon nos propres normes - c'est la manifestation ultime. Et prophétiquement, la question de la confiance sera celle qui déterminera le type de relation que nous avons avec Dieu, à qui nous appartenons, de quel côté nous nous tenons.*

L'histoire se poursuit par une longue et triste description de la saga de son adultère. Mais l'histoire ne s'arrête pas là.

V 60-63 - Dieu accordant l'expiation complète à son épouse

